

Avoir 60 ans à Gaza

Avoir 60 ans à Gaza la dévastée,
et tenir debout : vie et dignité.
Rester attaché à une terre, même brûlée,
comme à une mémoire vivante : noblesse et résilience.
Vivre au milieu des ruines,
et continuer d'avancer : endurance et détermination.
Supporter l'horreur dans une région enfermée,
sans céder : courage et patience.
Ne pas quitter sa ville natale,
malgré les bombes et la pénurie : résistance et lutte.

Être non-violent à Gaza l'agressée,
par choix, par foi : principe et conviction.
Rester pacifiste dans une terre occupée,
et croire encore : combat légitime et confiance.
Écrire, informer et témoigner de la réalité dure : résister par la plume
Se déplacer par la force plusieurs fois : humilité et constance.

Respecter les femmes, soutenir les enfants,
porter les autres quand tout s'effondre : grandeur d'âme et engagement.
Remonter le moral des jeunes désespérés,
leur redonner un horizon : sagesse et richesse.
Favoriser l'éducation malgré tout,
comme une lumière dans l'obscurité : fierté et espoir.
Être francophone à Gaza : diversité et ouverture
Rêver d'un lendemain meilleur,
même au cœur de la tragédie : sérénité et sagesse.
Garder le sourire dans la souffrance,
comme un acte de foi : joie et avenir.
Défier l'impuissance : force et volonté.

Accueillir la solidarité du monde,
comme un lien entre les peuples : devoir et fraternité.
S'éloigner de la haine,
et préparer la paix : croire en l'humanité.
Maintenir ce principe, envers et contre tout :
la force de l'amour,
n'est pas l'amour de la force.
Et c'est là, déjà, une victoire.
Oui... la Palestine sera libre.

Ziad Medoukh, le 26 mars 2026